

Evaluer des écrits : Pourquoi ? Comment ?

Groupe EVA – Evaluer les écrits à l'école primaire (Hachette éducation, INRP, 1991 – pp 49 à 52)

1 CORRIGER, AMELIORER, METTRE AU POINT, EVALUER LES TEXTES DES ELEVES

Le problème de l'écriture en classe devient très vite, pour le maître, celui du traitement des écrits produits par les élèves :

- Faut-il traiter les textes de tous les élèves ?
- Que faut-il reprendre dans ces textes ?
- Quelle est l'efficacité pédagogique de ce travail, souvent long et fastidieux, de reprise des textes ?

Sur ce dernier point, particulièrement, les pratiques usuelles n'offrent que trop peu de garanties : ce sont en général les textes qui sont visés beaucoup plus que les savoir-faire des élèves :



- **La correction** s'applique à rendre les textes conformes aux normes orthographiques et syntaxiques
- **L'amélioration**, ou l'enrichissement, joue essentiellement sur la proposition de tournures syntaxiques jugées plus élégantes et sur l'adjonction d'éléments dits *enrichissants* (adjectifs, adverbes, compléments circonstanciels)
- **La mise au point** est en général une réécriture collective d'un texte dont l'auteur se trouve en quelque sorte dessaisi.

Dans tous les cas, les élèves sont supposés apprendre par imprégnation du modèle que propose le texte corrigé, amélioré et mis au point.

L'évaluation se centre au contraire sur des objectifs d'apprentissage : un texte révèle ce qu'un élève sait faire et ne sait pas faire. Sa reprise n'offre pas d'intérêt en soi sinon par ce qu'elle permettra d'apprendre. Encore faut-il définir quels savoir-faire sont attendus pour un écrit donné, sur quels critères.

2 EVALUER, UNE COMPOSANTE DU TRAVAIL D'ECRITURE

Si l'on s'écarte un instant du cadre des apprentissages scolaires, on observera néanmoins que tout producteur d'écrit évalue sa production : de la relecture hâtive et sommaire d'une lettre à un proche à l'exigeant travail critique que s'impose à lui-même l'auteur de productions plus ambitieuses, l'évaluation permet à celui qui écrit de contrôler sa production en fonction des objectifs qu'il s'est donné ; elle met en jeu les intentions mais aussi, bien sûr, une maîtrise plus ou moins affirmée de l'écriture.

L'évaluation formative des écrits en classe consiste en quelque sorte à calquer la pratique scolaire sur cette pratique sociale, à cela près que la maîtrise de l'écriture est ici à construire et que les critères d'évaluation procéderont d'un apprentissage progressif conduit par le maître.

Intégrer l'évaluation au travail d'écriture, c'est ménager des temps :

- D'élaboration de critères : quelles caractéristiques définir pour les écrits à produire dans une tâche d'écriture donnée ?
- D'utilisation des critères : analyse des productions au filtre des critères élaborés, repérage des problèmes, réécriture.

L'évaluation vise alors des savoir-faire et constitue elle-même un savoir-faire inhérent à l'écriture : elle ne s'impose plus exclusivement comme une contrainte scolaire mais comme une condition de réussite de la tâche entreprise.

3 EVALUER, UNE REGULATION DES APPRENTISSAGES

Les critères à l'aune desquels toute production d'élève est évaluée dépendent évidemment des représentations qu'a le maître de ce que l'élève doit savoir faire dans une situation donnée à un moment donné de son parcours d'apprentissage dans la discipline concernée.

Définir des critères d'évaluation, c'est donc clarifier **des objectifs d'apprentissage**.

Ce que nous formulons dans le fichier en termes de critères d'évaluation des écrits constitue donc un matériau pour la détermination d'objectifs et contenus d'enseignement de l'écrit, objectifs qui s'orientent essentiellement sur les axes suivants :

- Faire prendre conscience de la diversité des écrits, dans leurs formes, leurs contenus, leurs intentions, pour élaborer des critères de différenciation des types d'écrits ;
- Faire prendre conscience de la complexité du tissu textuel pour élaborer des critères d'évaluation concernant les mots et les phrases, certes, mais aussi – et d'abord – les relations entre les phrases du texte dans son ensemble ;
- Faire prendre conscience de la complexité du travail d'écriture, qui n'est pas *coucher des mots sur le papier* mais élaborer un texte à coups d'essais et reprises successives.

Se situer dans une perspective d'évaluation formative, c'est enfin donner prise aux élèves sur les contenus d'apprentissage : l'évaluation formative des écrits place l'élaboration de critères au centre du travail d'écriture en classe ; cette explicitation constante des éléments à prendre en compte, des stratégies à adopter, des problèmes à résoudre, est le temps à proprement parler de l'apprentissage ; elle exige des analyses, des échanges, la construction d'outils de référence...